

Nous avons déjà vu que les Arméniens possédaient hors de la Cilicie proprement dite, des forteresses et des lieux fortifiés: du côté de la mer ils s'avancèrent jusqu'en Pamphylie, de même en étendant leurs conquêtes du côté de la terre, la première station qu'ils trouvèrent en dehors des deux Cilicies, de Tiana et d'Héraclée de la Cappadoce, ce fut Laranda, célèbre par son antiquité, par ses fortifications et son territoire fertile. Elle dut aussi séduire Léon le Conquérant, qui doit l'avoir soumise à son autorité ou du moins disputée aux sultans d'Iconium.

Dès les premières années de son règne, Léon avait conçu le projet, de se rendre maître de Laranda par surprise; il avait même confié son projet à quelques-uns de ses intimes, ainsi qu'aux Chevaliers de Jérusalem: après leur avoir accordé Séleucie, il leur promit, en août 1210, d'ajouter encore Laranda, si lui ou ses successeurs réussissaient à l'arracher des mains des Sarrasins, et même il les autorisa à attaquer Laranda ou à conclure la paix avec ses habitants, tant qu'il ne l'aurait pas conquise<sup>403</sup>.

Léon fit preuve d'une admirable fermeté de caractère dans cette affaire. Il ratifia sa volonté avec son sceau d'or, et fit appuyer sa déclaration de la signature de l'évêque latin de Tarse, des princes, des chevaliers et de ses premiers ministres; la charte fut écrite par *Barthélémy*, secrétaire de la douane royale. Le roi prit enfin la ville, mais nous ne savons pas avec certitude s'il tint sa promesse envers les Chevaliers; car Sicard, évêque de Crémone, qui s'était rendu presque à la même époque en Cilicie, avec deux cardinaux, nonces du pape, affirme que la ville de Laranda servait comme poste de séparation entre l'Arménie et Iconium, mais il ne dit pas à qui elle appartenait.

Cependant Ansperte qui accompagnait l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, rapporte que le pays qui se trouvait en deçà de la ville était sous la domination de Léon; et il ajoute: «L'armée quittant Laranda, nous vînmes dans un bourg arménien, et

---

<sup>403</sup> Concessimus et donavimus, quod si voluntate divina fuerit, ut auferatur Laranda, a manibus paganorum, per nos vel per heredes nostris, vel per alios christianos venturos, ut sit hereditas domus Hospitalis, cum omnibus pertinentiis et dominiis suis que habet et habitura erit. Similiter concessimus eidem domui plenariam et liberam potestatem ad faciendum guerram et treguam cum Laranda, etc.